

DISCOURS DE TREVOR MUNDEL

CÉLÉBRATION DU 130^e ANNIVERSAIRE DE L'INSTITUT PASTEUR

PARIS, 14 NOVEMBRE 2018

C'est à la fois un honneur et un immense plaisir pour moi que de participer à ce 130^e anniversaire de l'Institut Pasteur. Comme vous le savez probablement, la Fondation Bill & Melinda Gates cherche entre autres à réduire et éliminer certaines des inégalités les plus graves dans le monde grâce aux progrès réalisés dans le domaine de la santé mondiale. À cet égard, les contributions de votre institut sont difficiles à quantifier, mais leur importance est partiellement reflétée par les 10 prix Nobels décernés à vos scientifiques dont les découvertes ont contribué à contrôler la diphtérie, le tétanos, la tuberculose, la polio, la grippe, la fièvre jaune, la peste et le VIH.

Ce qui fait la particularité de cet institut, c'est entre autres, son internationalité. Cette attitude remonte à ses origines ; l'institut n'existait que depuis trois ans lorsqu'il ouvrit un centre au Vietnam afin de vacciner la population contre la rage et la variole. Très rapidement, des Instituts Pasteur ont ouvert en Afrique, à Madagascar en 1900 et en Tunisie en 1905. Aujourd'hui, le Réseau international des Instituts Pasteur regroupe 33 institutions et est présent dans 26 pays sur cinq continents. Ses entités sont unies par une mission : faire progresser la recherche internationale sur les maladies infectieuses et les moyens de les combattre.

C'est pour toutes ces raisons que l'Institut Pasteur est selon moi idéalement positionné pour montrer la voie afin de relever de nombreux défis parmi les plus importants pour la santé mondiale au XXI^e siècle.

Le contexte est le suivant : au cours de ces 50 dernières années, le monde a été témoin de deux grandes vagues de progrès dans la santé et le bien-être. Tout d'abord en Amérique latine, puis en Asie. Un milliard de personnes se sont extraites de l'extrême pauvreté. La mortalité infantile a été divisée de moitié.

La prochaine vague de progrès doit profiter à l'Afrique subsaharienne où, d'ici 2050, 86 % de la population mondiale vivant dans l'extrême pauvreté sera concentrée. L'Afrique est jeune : 60 % de la population a moins de 25 ans. Cette troisième vague doit se concentrer sur les progrès dans la santé, l'éducation et les perspectives économiques pour les jeunes.

L'Institut Pasteur est prêt à adopter le rôle de chef de file dans cet effort de par sa grande expérience et ses nombreuses connaissances sur la lutte contre les maladies infectieuses, un sujet clé pour améliorer la santé en Afrique.

Pasteur est également bien situé grâce à son réseau international qui possède sept instituts en Afrique subsaharienne. Ancré dans des pays totalement minés par les maladies infectieuses, Pasteur a un rôle important à jouer dans la surveillance des cas de paludisme, de tuberculose et de VIH. L'institut peut par ailleurs agir en tant qu'intermédiaire particulier, car le programme encadrant la troisième vague de progrès peut et devrait être développé par des scientifiques et des politiques d'Afrique subsaharienne. Pasteur a les relations et la crédibilité nécessaires pour garantir un haut niveau de consultation et d'engagement.

Un exemple parmi tant d'autres qui témoigne de la pertinence continue du travail de l'institut : ses travaux pour développer un vaccin contre la bactérie *Shigella flexneri* 2a, une cause majeure de diarrhées graves chez les enfants d'Afrique et d'Asie du Sud.

Les maladies diarrhéiques restent un facteur important dans la charge mondiale de morbidité et sont la première cause de décès chez les enfants de moins de 5 ans. Les progrès que nous avons réalisés pour développer et déployer les vaccins antirotavirus viennent renforcer l'importance du vaccin contre la shigellose comme moyen de mieux protéger les enfants de la dysenterie. Un vaccin contre la shigellose est aussi important, car la maladie est associée à un ralentissement de la croissance qui rend les enfants vulnérables à d'autres infections et blessures. Et également, car la shigellose est de plus en plus résistante aux médicaments actuels.

Le vaccin en cours de développement à Pasteur est un vaccin monovalent synthétique glycoconjugué à antigène O. Un essai clinique de phase I chez des Israéliens adultes a indiqué qu'il permettait d'atteindre des niveaux élevés d'anticorps contre les Shigellas, ce qui suggère qu'il pourrait protéger les enfants dans les pays à revenus faibles et intermédiaires.

La Fondation Gates apporte son soutien à Pasteur pour le développement laboratoire des composantes restantes du vaccin, et pour les études sur son efficacité. L'Institut de Recherche médicale Bill & Melinda Gates, inauguré cette année, contribue à ces efforts en développant les processus nécessaires à la production de suffisamment de vaccins pour réaliser des essais cliniques supplémentaires.

Une fois le vaccin contre la shigellose disponible, peut-être en 2025, les grandes compétences dont bénéficie l'institut dans le domaine de l'épidémiologie seront extrêmement utiles pour nous aider à déterminer la meilleure façon de le déployer. Nous espérons par ailleurs que l'Institut Pasteur et la Fondation Gates auront à nouveau l'occasion de travailler ensemble sur les efforts de surveillance qui peuvent aider à identifier d'autres causes de décès spécifiques et évitables chez les enfants de moins de 5 ans. Cela peut par exemple consister à déterminer les causes sous-jacentes de la septicémie néonatale. Nous avons également la possibilité de travailler ensemble pour renforcer la sécurité sanitaire mondiale en collaborant sur la détection d'épidémies causées par des pathogènes nouveaux ou inconnus.

L'institut Pasteur et la Fondation Gates suivent le même chemin vers un objectif commun et une vision partagée qui consiste à accélérer les progrès dans le domaine de la santé mondiale. Je me réjouis de célébrer votre 130^e anniversaire avec vous, et la Fondation Gates est heureuse d'avoir bientôt l'occasion de collaborer avec Pasteur pour s'assurer que chaque enfant a la chance de vivre une vie saine et épanouie.

Merci.